

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 60 (1998)
Heft: 2

Artikel: Le "cas" Eugen Kramer
Autor: Zweifel, Ueli
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

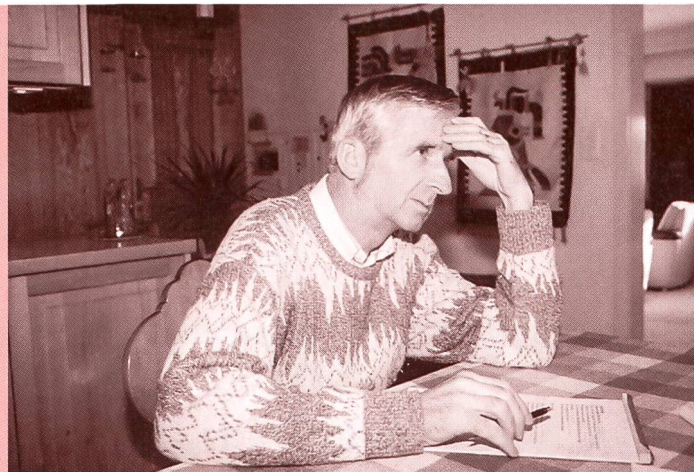
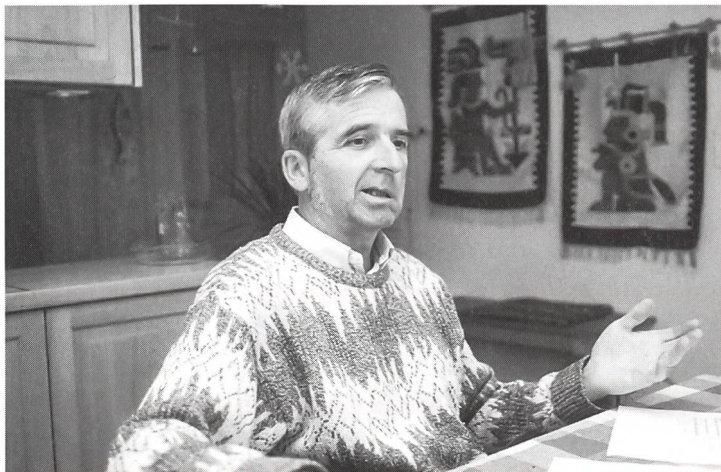
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

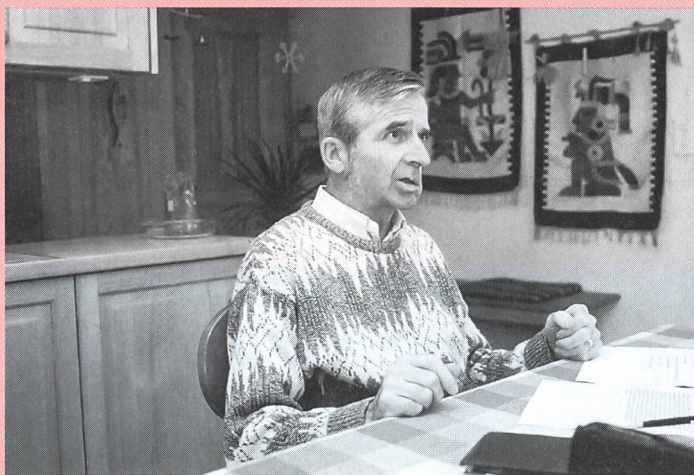
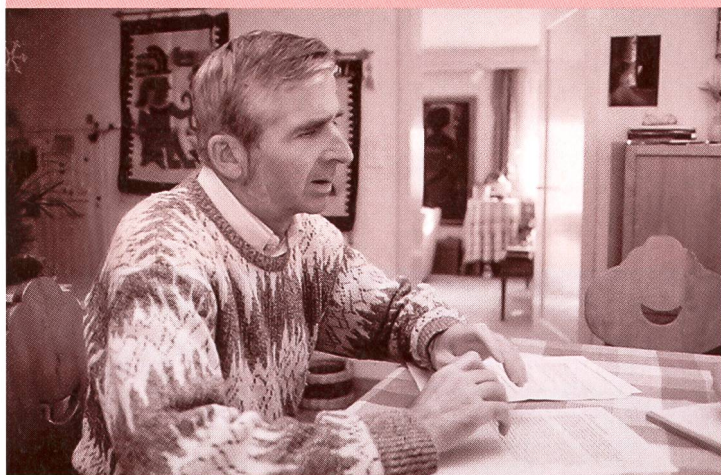
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le «cas» Eugen Kramer



Conseiller en agriculture, engagé dans la recherche, technicien et spécialiste sur machines agricoles, expert dans la prévention des accidents en agriculture et membre d'une commission ASETA: en bref, le portrait d'Eugen Kramer. Lors d'une chute, il se blesse gravement à la tête. Conséquences: une expérience douloureuse, mais de l'espoir.

Bêche dans une main, poignée de terre dans l'autre, c'est ainsi que l'on connaît Eugen Kramer «examinant la matière». Qu'il participe à une démonstration de machines ou qu'il inspecte le sol, le spécialiste de la FAT développe des méthodes pour mesurer l'effet néfaste des lourdes charges des essieux sur la structure du sol. Il ap-

précie par-dessus tout l'effet protecteur des pneus larges et des roues jumelées et ne manque pas de rendre le praticien attentif aux effets de tassement dû à des passages inopportuns. Plus tard – et toujours les pieds sur terre et encore plus proche de la pratique – il devient chef de la centrale zurichoise pour la prévention des accidents dans l'agriculture et s'engage à lutter contre la défaillance humaine et les défauts techniques. Optimiste, son travail le convainc. Soudain, le cours de sa vie s'arrête. Une chute à bicyclette le met hors circuit pendant plus d'une année, chamboule ses plans et établit un nouvel ordre de priorités.

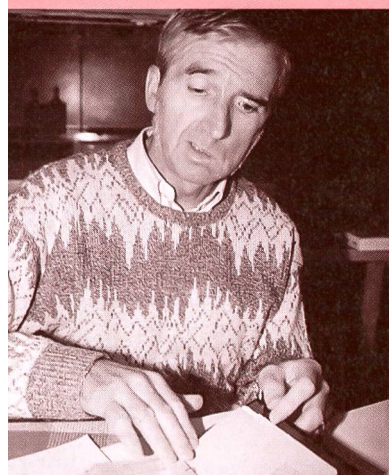
Le tour à vélo avait bien commencé: ils sont une quarantaine de la société

de gym. de Marthalen (vignoble zurichois) prêts à dévaler les pentes du Gotthard. Quelques ans attendent encore les bicyclettes de location quand le guide leur lance. «Attention à la descente, nous avons bien le temps!» Et puis, goguenarde, la remarque: «Tiens, Muggli a pris un casque!» Bref éclair dans le cerveau d'Eugen Kramer: celui qui sort le casque de son sac à dos est son médecin. Remarque anodine pour quelqu'un qui se charge de ... prévention, une remarque qu'il n'est pas prêt d'oublier. Une heure plus tard, c'est le drame: Eugen Kramer tombe avec son vélo. Inexplicable: pas d'excès de vitesse, pas d'accrochage, rien. Le trou noir. Une accumulation de fatigue? Il ne

sait pas. Sa tête heurte si durement le sol que la fracture du crâne et la commotion sont instantanées. Quatre jours de coma et un long parcours s'ensuit, d'hôpitaux en centres de rééducation. Plus d'un an après, il parle d'une «torpeur de 14 mois». Côtes fracturées, déchirure au poumon et blessures à l'omoplate provoquent de fortes douleurs mais guérissent; les fonctions primaires reviennent petit à petit. Chance dans la malchance, il s'en sort!

«Auparavant, j'étais un parfait optimiste!» et d'ajouter: «Si l'on est convaincu de son objectif, on parvient au but fixé». Un an après l'accident,

«Tiens, Muggli a pris un casque»



«La quiétude de la vie monastique ménage la créativité.»

Détente et silence ... une nouvelle qualité de vie. Eugen Kramer a vécu cela durant les 5 semaines passées au centre de rééducation. «Ces cinq semaines seul

dans une chambre m'ont beaucoup apporté. J'ai commencé à faire ce que je n'avais plus fait depuis longtemps: lire, écrire des lettres, des poèmes. Sa femme, Christine, lui apporte un livre qui fait le lien entre la foi et la bible. Le professionnalisme d'avant laisse place à la réflexion. «Mes problèmes, mes limites et mes lacunes passent au second plan. Quatre jours dans le coma: après mon réveil, j'ai pris conscience de mes facultés: je pouvais encore voir, encore penser, encore parler et marcher. Je suis reconnaissant pour tout cela.»

La reconnaissance, chez Eugen Kramer et sa femme Christine, ils la doivent aussi à leur relation qui a su traverser ces temps difficiles et qui les a portés, sitôt après l'accident. «Les gens, au village, nous ont bien soutenus. Les voisins ont pris des nouvelles, nous ont aidés. Tout cela était remarquable. Il faut dire que ce n'est pas facile d'être dépendant de l'aide d'autrui et de l'accepter»

ajoute Christine Kramer. De lointains amis au Mexique, en Amérique du Sud leur étaient aussi proches, malgré la distance. «J'ai aussi senti les pensées bienfaitrices, le calme de

la mentalité sud-américaine»; et son mari de souligner: «On parle toujours de «mon» accident mais en fait, il s'agissait de «notre» accident car, pour ma femme, cette période fut très pénible.» Et d'ajouter, d'un commun accord: «Il faut de la confiance, de la confiance en Dieu, de cette confiance paysanne qui naît du travail lié à la nature.» Les résultats ne se voient que dans l'épreuve.

«Il est difficile d'accepter de l'aide»

La vie a malgré tout changé du tout au tout. Et Eugen Kramer de donner un exemple: «Notre Landi vient d'achever son immeuble. Bien entendu, je suis allé à l'inauguration. Mais je n'ai assisté qu'à la visite et

je me suis retiré. Je ne supporte pas encore tout ce qui est rires, bruits et autres réjouissances.» Auparavant, c'était différent son impatience et sa détermination heurtaient souvent sa femme. Eugen Kramer n'est pas amer pour autant. «Pourquoi moi?» Cette question, il ne se l'est jamais posée. Pourquoi l'accident s'est-il passé? Pour lui, ce sont les réponses à cette question qui lui importent. La prévention des accidents n'est pas qu'un rituel mais se transforme en une activité «sauveuse de vie» cherchant à préserver l'être humain de souffrances psychiques et physiques. Nombre de personnes, jeunes et vieux, qui se meuvent dans l'entourage d'Eugen Kramer ne sont pas uniquement persuadés qu'il faut porter un casque en roulant à bicyclette mais ils en portent un.

Eugen et Christine Kramer sont confiants: ils savent qu'un chemin se profile et espèrent que la joie et l'enthousiasme reviendront à la maison et au travail. «J'ai un passé

riche, mais je vis au présent et pour l'avenir.» Eugen Kramer a encore beaucoup d'idées à concrétiser. On perçoit son impatience: réussira-t-il à transformer ces idées en «produits» et cela plutôt aujourd'hui que demain? Lui-même se qualifie de «planificateur rigoureux» qui s'en tient aux objectifs fixés. Techniques et méthodes de travail pour la gestion agricole sont pour lui presque une passion. «Ce module» comme on s'accorde à dire maintenant, j'aimerais l'intégrer à la formation de base et à la formation continue». Il s'empresse d'ajouter: «Aux dires de ma femme, je suis devenu plus calme.



Sensibilisé par le tassement du sol provoqué par la mécanique, Eugen Kramer développe des méthodes et effectue des travaux de recherches à la FAT qui ont largement dépassé les frontières. (Photo: Zw.)

En réalité, avant je roulais sur l'autoroute: maintenant je roule sur les routes secondaires».

Texte: Ueli Zweifel
Photos: Sibylle Zweifel

«Avant je roulais sur l'autoroute; maintenant je roule sur les routes secondaires»

son rythme normal est loin d'être comme avant. Le côté gauche du visage paralysé, il devrait retrouver sa mobilité après une prochaine intervention neurologique. Tous ses mouvements sont lents et la fatigue l'envahit très vite. La vue, l'ouïe et le sens de l'équilibre sont limités. L'inaction lui pèse quand il voit les travaux urgents s'accumuler. La pression psychique qui le démoralise l'atteint plus encore que ses déficiences physiques. «Tout n'est plus qu'incertitude. Que va-t-il se passer? Serais-je à nouveau 100%? De plus, quand je m'agite, je me crispe au lieu de me détendre. En plus, je sais que les idées positives ne viennent que lorsqu'on est détendu. L'image de la chartreuse d'Ittingen me vient alors à l'esprit, avec la façon dont les moines apportent le recouvrement à la société moderne.

Corrigenda

La lettre accompagnant le no 1 de Technique Agricole envoyée aux Maîtres agriculteurs de Suisse romande à l'occasion du 40^e anniversaire de leur association comportait une coquille de taille:

En effet, l'ASETA s'est engagée et continuera à s'engager pour le maintien du remboursement de l'impôt sur les carburants.

Le mot «remboursement» ayant disparu, le sens de la phrase a paru confus à bien des destinataires.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cette erreur.

La rédaction